



INTERNATIONAL

Le petit mot de Jacques Deval (74 IL) V.P. International

Ci-dessous un article sur le thème de la fête du travail en Afrique et au Cameroun, en particulier. Plusieurs mois à l'avance les entreprises qui souhaitent y participer (ce qui est vivement recommandé par le gouvernement) choisissent un motif pour la tenue vestimentaire de son personnel, achètent le mètre de tissu nécessaire, et chacun ou chacune confectionne son pagne ou son « boubou » pour la journée du défilé. Les grands groupes défilent en nombre (Campost, Camtel, Orange...) et leur cortège est très coloré.

Malgré ma demande anticipée je n'ai obtenu qu'une photo de l'équipe Ucac-Icam, mais pas du défilé auquel elle n'a pas participé. Une occasion de pub manquée.



Gaëlle NO'OSI
(2011 UCAC-Icam)

La Fête du Travail chez nous en Afrique !



Apparue en 1886 à Chicago (Etats-Unis), la Fête du travail a été adoptée par de nombreux pays, où elle est généralement célébrée le 1er mai. Il s'agit de célébrer le travail et surtout de rendre hommage aux travailleurs. Ce jour est l'occasion pour ces derniers de faire le point sur leur condition de travail et il s'organise différemment selon les pays. Si parfois, elle est marquée par des marches de revendication ou une absence de manifestation, au CAMEROUN elle s'organise sur plusieurs jours dont le 01 mai est l'apothéose.

Au Cameroun, cette célébration offre l'occasion de réfléchir autour d'un thème défini par le gouvernement. C'est lors du lancement officiel des activités de la semaine du travailleur, à Yaoundé la capitale, que le ministre du travail et de la sécurité sociale

annonce ce dernier. Cette année, à l'occasion de la 132ème édition de la fête du Travail, les travailleurs ont célébré sur le thème: « Dialogue social : facteur de promotion du travail décent et de progrès socio-économique au Cameroun ».

Pendant toute une semaine, les autorités administratives et les employés des diverses entreprises du tissu industriel ont organisé des activités pour sensibiliser ou former les travailleurs sur leur droit (conférences débats...), des activités sportives pour renforcer l'esprit d'équipe entre les collègues et des œuvres caritatives pour aider les démunis. Le 01 mai, un défilé a lieu sur les différentes places publiques de toutes les régions du pays.

Cette journée qui est chômée et payée démarre par un défilé auquel participe les entreprises le désirant et ayant inscrit leur nom. Une autre particularité de cette journée est que les employés de chaque structure portent fièrement pour l'occasion, des tenues permettant de les identifier, qu'ils participent au défilé ou non. Il peut s'agir de tricots imprimés ou de tissus pagnes portant les logos, les couleurs et différents messages que l'entreprise souhaite

mettre en avant. Une fois le défilé terminé, les réjouissances sont organisées autour d'un repas dans l'après-midi sur le lieu de travail ou dans un espace public choisi.

Sur les deux campus de l'institut, à Pointe-Noire au Congo et à Douala au Cameroun, nous avons mis un accent sur les retrouvailles de l'après-midi autour d'un repas. Chacun portait une tenue faite à l'aide du pagne de l'institut et dans une ambiance bonne enfant différents débats ont eu lieu au sujet du thème de la journée ainsi que des sujets portés par les uns et les autres. Un partage très convivial qui renforce notre esprit d'équipe !

Gaëlle NO'OSI (2011 UCAC-Icam)

Chargée d'Affaires Services aux Entreprises, UCAC Icam Douala



Profil d'un créateur...

Qui es-tu ?

Je suis Ben-Alssy NTELOSSAMOU, diplômé de l'Institut UCAC-Icam, promotion A2016. Je suis de nationalité congolaise, né à Pointe-Noire et amoureux des nouvelles technologies.

Après avoir obtenu mon Baccalauréat C au Congo Brazzaville, je me suis orienté vers une formation d'ingénieur généraliste réalisé par apprentissage au sein de l'Institut UCAC-Icam.

Quel impact a eu ta formation d'ingénieur sur ton projet ?

La formation suivie m'a donné une bonne base pour facilement faire une corrélation entre le besoin de la société et le service que je souhaitais offrir. Les cours de formation humaine ainsi que les mathématiques ont été un atout majeur dans l'accomplissement de mes projets.

Avec qui travailles-tu ?

Actuellement, je travaille avec 4 associés et 3 développeurs, même si les tendances actuelles du marché vont certainement nous contraindre à agrandir l'équipe très bientôt.

Depuis quand travaillez-vous ensemble ?

Nous travaillons ensemble depuis le début du mois de novembre 2017, dans la ville côtière de Pointe-Noire.

Quel est votre domaine d'activité ?

Nous œuvrons dans un domaine embryonnaire en Afrique, l'intelligence artificielle. Nous créons des assistants virtuels et interfaces intelligents pour les entreprises et les particuliers. Nous souhaitons nous élargir dans la robotique dans un futur proche.

Comment t'est venue cette idée ?

Lors de mes projets d'engagements sociaux durant mon secondaire, j'ai eu à côtoyer des jeunes aveugles que j'appréciais beaucoup par leurs capacités d'adaptation et d'apprentissage. Ces jeunes se sentaient délaissés car ils n'avaient pas les atouts nécessaires pour se cultiver sur des secteurs regorgeant de données utiles et très instructives (Internet, livre numérique, etc.). Je me suis donc imaginé un concept propre à eux, le site internet intelligent. Un site capable de converser avec l'internaute et de l'aider à recueillir le maximum d'informations par commande vocale, capable d'analyser le raisonnement de son interlocuteur et de lui fournir le juste nécessaire.

C'est ainsi que je me suis orienté vers l'intelligence artificielle.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face ?

La plus grande difficulté à laquelle nous faisons face actuellement est l'accessibilité à internet. La connexion internet dans la sous-région (particulièrement au Congo Brazzaville) est encore un luxe. Le Big Data nécessite une connexion internet stable d'où l'obligation de limiter le flux de données.

Quels succès avez-vous engrangé à ce jour ?

Nous avons récemment été invités pour notre projet d'intelligence Artificielle Katia, à Amsterdam pour participer à la 3ième édition du « R&D Innovation Excellence/ Design Thinking Summit » du 12 au 13 avril prochain. De plus, nous avons quelques réalisations de sites web et plusieurs contrats de partenariat avec des entreprises nationales et internationales comme Njorku Cameroun.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

J'aimerais digitaliser toutes les tâches que nous faisons au quotidien et aussi m'étendre dans la robotique. Aujourd'hui, nous travaillons sur le projet Smart Link, qui est celui d'un lien capable de transformer un site en site intelligent à l'image de notre projet Katia (Intelligence artificielle d'aide à la recherche et à la décision).

Avez-vous un mot pour nos lecteurs ?

Le monde évolue et nous, aussi, nous devons faire de même car notre environnement a besoin de solutions concrètes répondant aux besoins précis. J'exhorte tout le monde à soutenir et à accompagner les projets dans le domaine du digital. Le futur, c'est maintenant, et comme nous disons chez iMe, "par le digital, nous rendons réelle votre imagination".

Page Facebook : <https://www.facebook.com/iMeGenius/>

Page Web : www.imegenius.com

Dernières Réalisations

Sites Web : www.pubpointstrategy.com ; www.uialumnicg.com et 10 autres sites WEB

Intelligence:

Agenda : <https://www.facebook.com/iMeGenius/videos/1923968441252104/>

Katia demo : <https://www.facebook.com/benalssy.breack/videos/1259438747458340/>



INTERNATIONAL

Mentoring des étudiants indiens : le rôle essentiel des alumni !

Depuis 2016, plusieurs ingénieurs Icam s'investissent auprès des étudiants du Loyola Icam College de Chennai, afin de les accompagner dans leur recherche et suivi de stage en France puis, par la suite, dans leurs premiers pas vers l'emploi. Le soutien de ces "mentors" les aide à mieux comprendre la culture d'entreprise, à appréhender le sens de leurs missions et à acquérir une réelle "posture professionnelle", en lien direct avec le tuteur enseignant.

Grâce aux ingénieurs volontaires

Cinq étudiants de la promotion 118 du Loyola Icam College de Chennai sont actuellement mentorés par des alumni. "Nous sommes à la recherche permanente de volontaires pour ce projet, ajoute Nicolas Pot. Le mentoring ne mobilise pas énormément de temps, il suppose cependant, une continuité, et un engagement dans le temps, puisque l'idée est vraiment de

les suivre jusqu'à leur premier emploi, et pourquoi pas, ensuite, si la relation perdure!... Cet accompagnement est satisfaisant à plus d'un titre : on crée une vraie relation de confiance avec le mentoré, et on mesure pleinement l'apport de notre expérience. J'ai constaté, pour ma part, que les étudiants devenaient plus curieux, plus conscients du fonctionnement des entreprises, avec un impact concret sur leur positionnement et leurs perspectives."

Ce mentoring des étudiants indiens s'inscrit pleinement dans les orientations du plan stratégique 2017-2022 d'Icam Alumni. L'association souhaite, en effet, parmi d'autres ambitions, s'ouvrir à l'international, en lien avec les campus Icam d'Afrique Centrale, d'Inde, et bientôt du Brésil mais, aussi, renforcer sa proximité avec les écoles, via le partage d'expériences, l'appui pédagogique, la participation à des événements, etc...

Le mentoring permet d'accompagner très concrètement les étudiants du site de Chennai qui, lors de leurs premiers pas dans le monde professionnel (en France pour leur stage, puis dans leur pays ensuite pour leur premier emploi), ont besoin d'un déchiffrement, d'une prise de recul, d'une lecture particulière du fonctionnement des entreprises, afin de mieux s'y intégrer.



Vers une réussite professionnelle

"L'objectif est bel et bien la réussite professionnelle des étudiants", explique Nicolas Pot (76 IL) vice-président d'Icam alumni, qui pilote ce projet. "Nous les encourageons à explorer largement les possibilités offertes, à repérer leurs points forts, à construire des bases solides pour utiliser les acquis de leur formation, sans être uniquement guidés par l'argument de la rémunération." Le mentoring passe aussi par des étapes très pragmatiques, telles l'aide à la rédaction de lettres de motivation, ou encore l'apprentissage d'une certaine réactivité. En somme, il s'agit de faire l'acquisition d'une "posture professionnelle globale" qui les guidera tout au long de leur carrière. "Les échanges avec le mentoré sont assez soutenus : nous essayons de faire des entretiens en face à face ou par téléphone chaque semaine, afin de maintenir un lien constant, qui les invite à rebondir sur les questions évoquées et à creuser les sujets pour avoir des réponses et avancer."

Vous souhaitez devenir mentor auprès d'un étudiant indien ?

Contactez Nicolas Pot (76 IL), qui vous donnera, si besoin, des informations complémentaires et vous permettra d'entrer en relation avec un étudiant indien : nicolas.pot@free.fr - tél. 01 47 08 29 04